Algorithmique...

Variables (locales et globales), fonctions et procédures

Nicolas Delestre et Michel Mainguenaud {Nicolas.Delestre, Michel.Mainguenaud}@insa-rouen.fr

Modifié pour l'ENSICAEN par :

Luc Brun

luc.brun@greyc.ensicaen.fr



Plan...

- Rappels
- Les sous-programmes
- Variables locales et variables globales
- Structure d'un programme
- Les fonctions
- Les procédures

Vocabulaire...

- Dans ce cours nous allons parler de "programme" et de "sous-programme"
- Il faut comprendre ces mots comme "programme algorithmique" indépendant de toute implantation

Rappels...

- La méthodologie de base de l'informatique est :
 - 1. Abstraire
 - le plus longtemps possible l'instant du codage
 - 2. Décomposer
 - "... chacune des difficultés que j'examinerai en autant de parties qu'il se pourrait et qu'il serait requis pour les mieux résoudre." Descartes
 - 3. Combiner
 - Résoudre le problème par d'abstractions

Par exemple...

- Résoudre le problème suivant :
 - Écrire un programme qui affiche en ordre croissant les notes d'une promotion suivies de la note la plus faible, de la note la plus élevée et de la moyenne
- Revient à résoudre les problèmes suivants :
 - Remplir un tableau de naturels avec des notes saisies par l'utilisateur
 - Afficher un tableau de naturels
 - Trier un tableau de naturel en ordre croissant
 - Trouver le plus petit naturel d'un tableau
 - Trouver le plus grand naturel d'un tableau
 - Calculer la moyenne d'un tableau de naturels
- Chacun de ces sous-problèmes devient un nouveau problème à résoudre
- Si on considère que l'on sait résoudre ces sous-problèmes, alors on sait "quasiment" résoudre le problème initial

Sous-programme...

- Donc écrire un programme qui résout un problème revient toujours à écrire des sous-programmes qui résolvent des sous parties du problème initial
- En algorithmique il existe deux types de sous-programmes :
 - Les
 - Les
- Un sous-programme est obligatoirement caractérisé par un nom (un identifiant) unique
- Lorsqu'un sous programme a été explicité (on a donné l'algorithme), son nom devient une nouvelle instruction, qui peut être utilisé dans d'autres (sous-)programmes
- Le (sous-)programme qui utilise un sous-programme est appelé (sous-)programme appelant

Règle de nommage...

- Nous savons maintenant que les variables, les constantes, les types définis par l'utilisateur (comme les énumérateurs) et que les sous-programmes possèdent un nom
- Ces noms doivent suivre certaines règles :
 - Ils doivent être explicites (à part quelques cas particuliers, comme par exemple les variables *i* et *j* pour les boucles)
 - Ils ne peuvent contenir que des lettres et des chiffres
 - Ils commencent obligatoirement par une lettre
 - Les variables et les sous-programmes commencent toujours par une minuscule
 - Les types commencent toujours par une majuscule
 - Les constantes ne sont composées que de majuscules
 - Lorsqu'ils sont composés de plusieurs mots, on utilise les majuscules (sauf pour les constantes) pour séparer les mots (par exemple JourDeLaSemaine)

Les différents types de variable...

Définitions :

- La **portée** d'une variable est l'ensemble des sous-programmes où cette variable est connue (les instructions de ces sous-programmes peuvent utiliser cette variable)
- Une variable définie au niveau du programme principal (celui qui résout le problème initial, le problème de plus haut niveau) est appelée
 - Sa portée est totale : tout sous-programme du programme principal peut utiliser cette variable
- Une variable définie au sein d'un sous programme est appelée
 - La portée d'un variable locale est uniquement le sous-programme qui la déclare
- Lorsque le nom d'une variable locale est identique à une variable globale, la variable globale est localement masquée
 - Dans ce sous-programme la variable globale devient inaccessible

Structure d'un programme...

■ Un programme doit suivre la structure suivante :

Programme nom du programme

Définition des constantes

Définition des types

Déclaration des variables globales

Définition des sous-programmes

début

instructions du programme principal

fin

Les paramètres...

- Un paramètre d'un sous-programme est une variable locale particulière qui est associée à une variable ou constante (numérique ou définie par le programmeur) du (sous-)programme appelant :
 - Puisque qu'un paramètre est une variable locale, un paramètre admet un type
 - Lorsque le (sous-)programme appelant appelle le sous-programme il doit indiquer la variable (ou la constante), de même type, qui est associée au paramètre
- Par exemple, si le sous-programme *sqr* permet de calculer la racine carrée d'un réel:
 - Ce sous-programme admet un seul paramètre de type réel positif
 - Le (sous-)programme qui utilise *sqr* doit donner le réel positif dont il veut calculer la racine carrée, cela peut être :
 - \blacksquare une variable, par exemple a
 - une constante, par exemple 5.25

Les passage de paramètres...

- Il existe trois types d'association (que l'on nomme **passage de paramètre**) entre le paramètre et la variable (ou la constante) du (sous-)programme appelant :
 - Le passage de paramètre en
 - Le passage de paramètre en
 - Le passage de paramètre en

Le passage de paramètres en entrée...

- Les instructions du sous-programme ne (variable ou constante) du (sous-)programme appelant
 - En fait c'est la valeur de l'entité du (sous-) programme appelant qui est copiée dans le paramètre (à part cette copie il n'y a pas de relation entre le paramètre et l'entité du (sous-)programme appelant)
 - C'est le seul passage de paramètre qui admet l'utilisation d'une constante
- Par exemple :
 - le sous-programme *sqr* permettant de calculer la racine carrée d'un nombre admet un paramètre en entrée
 - le sous-programme **écrire** qui permet d'afficher des informations admet n paramètres en entrée

l'entité

Le passage de paramètres en sortie...

- Les instructions du sous-programme une valeur à ce paramètre (valeur qui est donc aussi affectée à la variable associée du (sous-)programme appelant)
- Il y a donc une liaison forte entre le paramètre et l'entité du (sous-) programme appelant
 - C'est pour cela qu'on ne peut pas utiliser de constante pour ce type de paramètre
- La valeur que pouvait posséder la variable associée du (sous-)programme appelant par le sous-programme
- Par exemple :
 - le sous-programme **lire** qui permet de mettre dans des variables des valeurs saisies par l'utilisateur admet n paramètres en sortie

Le passage de paramètres en entrée/sortie...

- Passage de paramètre qui combine les deux précédentes
- A utiliser lorsque le sous-programme doit de la variable du (sous-)programme appelant

la valeur

- Comme pour le passage de paramètre en sortie, on ne peut pas utiliser de constante
- Par exemple :
 - le sous-programme **échanger** qui permet d'échanger les valeurs de deux variables

Les fonctions...

- Les fonctions sont des sous-programmes admettant des paramètres et retournant un (comme les fonctions mathématiques y=f(x,y,...)
 - \blacksquare les paramètres sont en nombre fixe (≥ 0)
 - une fonction possède un seul type, qui est le type de la valeur retournée
 - le passage de paramètre est
 n'est pas précisé
 c'est pour cela qu'il
 - lors de l'appel, on peut donc utiliser comme paramètre des variables, des constantes mais aussi des résultats de fonction
 - la valeur de retour est spécifiée par l'instruction retourner
- Généralement le nom d'une fonction est soit un nom (par exemple *minimum*), soit une question (par exemple *estVide*)

Les fonctions...

On déclare une fonction de la façon suivante :

fonction nom de la fonction (paramètre(s) de la fonction) : type de la valeur retournée

Déclaration variable locale 1 : type 1; ...

début

instructions de la fonction avec au moins une fois l'instruction **retourner fin**

- On utilise une fonction en précisant son nom suivi des paramètres entre parenthèses
 - Les parenthèses sont toujours présentes même lorsqu'il n'y a pas de paramètre

Exemple de déclaration de fonction...

```
fonction abs (unEntier : Entier) : Entier
début
   si unEntier \geq 0 alors
      retourner unEntier
   finsi
   retourner
fin
Remarque : Cette fonction est équivalente à :
fonction abs (unEntier: Entier): Entier
   Déclaration tmp: Entier
début
   si unEntier > 0 alors
      tmp ← unEntier
   sinon
      tmp ← -unEntier
   finsi
   retourner tmp
```

Exemple de programme...

```
Programme exemple 1
    Déclaration a : Entier, b : Naturel
    fonction abs (unEntier: Entier): Naturel
         Déclaration valeur Absolue : Naturel
    début
         si unEntier \geq \emptyset alors
             valeurAbkolue ← unEntier
         sinon
             valeur Absolue ← -unEntier
         finsi
         retourner valeur Absolue
    fin
début
    écrire("Entfez un entier :")
    lire(a)
    b \leftarrow abs(a)
    écrire("la valeur absolue de ",a," est ",b)
fin
```

Lors de l'exécution de la fonction *abs*, la variable *a* et le paramètre *unEntier* sont associés par un passage de paramètre en entrée : La valeur de *a* est copiée dans *unEntier*

Un autre exemple...

```
fonction minimum2 (a,b : Entier) : Entier
début
  si a \ge b alors
     retourner b
   finsi
  retourner a
fin
fonction minimum3 (a,b,c: Entier): Entier
début
  retourner minimum2(a,minimum2(b,c))
fin
```

Les procédures...

- Les procédures sont des sous-programmes qui ne retournent
- Par contre elles admettent des paramètres avec des passages :
 - en entrée, préfixés par **Entrée** (ou **E**)
 - en sortie, préfixés par **Sortie** (ou **S**)
 - en entrée/sortie, préfixés par Entrée/Sortie (ou E/S)
- Généralement le nom d'une procédure est un verbe

Les procédures...

fin

■ Et on appelle une procédure comme une fonction, en indiquant son nom suivi des paramètres entre parenthèses

Exemple de déclaration de procédure...

```
\begin{array}{l} \textbf{proc\'edure} \ calculer MinMax3 \ (\ \textbf{E} \ a,b,c:\ \textbf{Entier} \ ; \ \textbf{S} \ m,M:\ \textbf{Entier} \ ) \\ \textbf{d\'ebut} \\ m \leftarrow minimum3(a,b,c) \\ M \leftarrow maximum3(a,b,c) \\ \textbf{fin} \end{array}
```

Exemple de programme...

```
Programme exemple2
    Déclaration a : Entier, b : Naturel
    procédure echanger (E/S val1 Entier; E/S val2 Entier;)
         Déclaration temp : Entier
    début
         temp \leftarrow val1
         val1 \leftarrow val2
         val2 ← temp
    fin
début
    écrire("Entrez deux entiers :")
    lire(a,b)
    echanger(a,b)
    écrire("a=",a," et b = ",b)
fin
```

Lors de l'exécution de la procédure *echanger*, la variable *a* et le paramètre *val1* sont associés par un passage de paramètre en entrée/sortie : Toute modification sur val1 est effectuée sur a (de même pour b et val2)

Autre exemple de programme...

```
Programme exemple3
    Déclaration entier1, entier2, entier3, min, max : Entier
    fonction minimum2 (a,b: Entier): Entier
    fonction minimum3 (a,b,c: Entier): Entier
    procédure calculerMinMax3 (E a,b,c : Entier ; S min3,max3 : Entier )
    début
        min3 \leftarrow minimum3(a,b,c)
        max3 \leftarrow maximum3(a,b,c)
    fin
début
    écrire("Entrez trois entiers :")
    lire(entier1);
    lire(entier2);
    lire(entier3)
    calculerMinMax3(entier1,entier2,entier3,min,max)
    écrire("la valeur la plus petite est ",min," et la plus grande est ",max)
fin
```

Fonctions/procédures récursives

Une fonction ou une procédure récursive est une fonction

```
Exemple :

fonction factorielle (n: Naturel) : Naturel

début

si n = 0 alors

retourner 1

finsi

retourner n*factorielle(n-1)

fin
```

Liste des appels

```
4*factorielle(3) = 4*3*2*1
factorielle(4)
                   3*factorielle(2) = 3*2*1
factorielle(3)
                   2*factorielle(1) =
factorielle(2)
                                           2*1
factorielle(1)
                   1*factorielle(0) =
                                           1*1
factorielle(0)
```

Récursivité: Caractérisation

On peut caractériser un algorithme récursif par plusieurs propriétés:

- Le mode d'appel : direct/indirect
- Le nombre de paramètres sur lesquels porte la récursion : arité
- Le nombre d'appels récursifs : ordre de récursion
- Le genre de retour :

Récursivité: mode d'appel

Une fonction récursive s'appellant elle même a un mode d'appel (ex: factorielle). Si la récursivité est effectuée à travers plusieurs appels de fonctions différentes le mode d'appel est .

```
fonction pair (n: Naturel) : Booléen
                                       fonction imPair (n: Naturel)
début
                                       Booléen
  si n = 0 alors
                                       début
                                         si n = 0 alors
     retourner vrai
   finsi
                                            retourner faux
   retourner imPair(n-1)
                                         finsi
fin
                                         retourner pair(n-1)
                                       fin
```

Récursivité: Arité/bien fondé

- L'arité d'un algorithme est
- Récursivité bien fondé: Une récursivité dans laquelle les paramètres de la fonction appelée sont «plus simple» que ceux de la fonction appelante. Par exemple factorielle(n) appelle factorielle(n-1). Exemple de récursivité mal fondée:

GNU: Gnu is not Unix

Récursivité: Ordre de récursion

L'ordre de récursion d'une fonction est le nombre d'appels récursifs lancés à chaque appel de fonction. Par exemple, factorielle(n) ne nécessite qu'un seul appel à la fonction factorielle avec comme paramètre n-1. C'est donc une fonction récursive d'ordre 1.

Par exemple, la fonction suivante basée sur la formule

```
C_n^p = C_{n-1}^p + C_{n-1}^{p-1}, est d'ordre 2.

fonction comb (Entier p, n) : Entier

début

si p = 0 ou n = p alors

retourner 1

sinon

retourner comb(p, n - 1) + comb(p - 1, n - 1)

finsi

fin
```

Récursicité : genre de retour

Le genre d'un algorithme récursif est déterminé par le traitement effectué sur la valeur de retour.

- Si la valeur de retour est retrounée sans être modifié l'algorithme est dit (Par exemple pair/imPair est terminal)
- Sinon l'algorithme est dit valeur de retour par n).

(ex factorielle qui multiplie la

Remarques sur la récursivité

- La récursivité peut simplifier considérablement certains problèmes.
- Un appel de fonction/procédure à un coût non négligeable. Les programmes récursifs sont souvent plus coûteux que leurs homologues non récursifs.